CAROLINE HÉROUX
AVEC LA COLLABORATION DE CHARLES-OLIVIER LAROUCHE

DÉFENSE D'ENTRER! 5

PIZZA, PASTA... ET SOFIA!!

AMORE???

SCUSI?

GELATO!!!

TOSCANA...

AUTOCOLLANTS INCLUS

DÉFENSE D'ENTRER! 5

PIZZA, PASTA... ET SOFIA!!

CAROLINE HÉROUX

AVEC LA COLLABORATION DE CHARLES-OLIVIER LAROUCHE

Femme avec parfait accent italien: *Le presento mia moglie.*
Moi (lent): Lé présento mia mo-lié.
Femme avec parfait accent italien: *Piacere! Caterina.*
Moi (lent): Piachéré! Catérina.
Femme avec parfait accent italien: *Entra pure! Si accomodi.*
Moi (trop lent): Entraté! Prégo, accomi... accomo-
Femme avec parfait accent italien: *Ha sete? Che cosa potrei offrirle.*
Moi (ça va un peu vite): Avété sété? Qué cosa désiraté?
Femme avec parfait accent italien: *Eh, ma per i ragazzi non ci sono bibite?*
Moi (ça y est, je suis confus): É, ma pèr i rag-

AYOYE!!

Je reçois un coup de poing dans le bras, **gracieuseté de Lulu**. J'enlève mes écouteurs et coupe le son de la conversation sur mon iPad.

Moi: Tu m'as fait mal!
Lulu: Ça fait une heure que je t'appelle!
Moi: Wô, là, une heure. Exagère pas, quand même. Qu'est-ce que tu veux?
Lulu: Qu'est-ce que tu fais?
Moi: Tu le vois pas, je pratique mon italien: *El fettucini al pesto. La gelato ciocolato.*
Lulu: Wow. T'es donc ben hot!
Moi: Mets-en! J'ai acheté la meilleure application qui existe, et elle n'a coûté que 2,99 $.
Lulu: J'aurais dû faire ça, moi aussi. Tu vas traduire pour moi quand on va être là-bas? Je ne comprends rien à l'italien, mais toi, t'es rendu super bon!

Moi: Bien sûr que je vais traduire pour toi. Je comprends tout super bien! **(Pause.)** Maintenant, peux-tu sortir de ma chambre, s'te plaît?
Lulu: On joue ensemble?
Moi: Je suis occupé.
Lulu: Mais làààààà!! Tu fais rien!
Moi: Oui, j'te dis! Je pratique mon italien! Laisse-moi tranquille. Sinon, je le dis à maman.

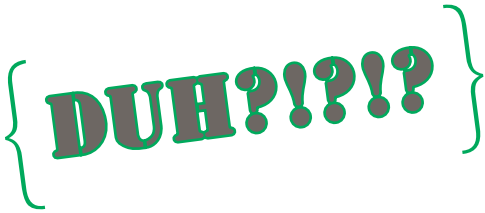
Elle tape du pied avant de quitter. J'appuie sur **PLAY** et remets mes écouteurs.

Moi: *É, pa garizza nono bibitte.*

NOUVEAU CARNET SPÉCIAL POUR LE VOYAGE.

Dernier dodo avant le départ. Je suis bien confortable sur mon lit, dos à la porte **(c'est important dans mon histoire)**, et je suis sur FaceTime avec Joje:

Joje: Apportes-tu aussi des cartes à jouer, en Italie?
Moi: Je le sais pas. Est-ce qu'on va avoir le temps de jouer, tu penses?
Joje: Sûrement. Il y a une piscine à la maison en Toscane.
Moi: Euh... justement, on va se baigner, pas jouer aux cartes!



Joje: Ouain, t'as raison. Ben, dans l'avion, on pourra jouer aux cartes.

Je roule les yeux.

Joje: Quoi? Qu'est-ce que j'ai dit??
Moi: Rien, c'est juste que ma mère nous oblige à dormir pendant au moins la moitié du trajet. Donc pendant trois heures.
Joje: Han? Comment elle peut t'obliger? Si tu t'endors pas, elle peut pas te forcer, il me semble?
Moi: Je suis d'accord avec toi, mais, d'après ses théories de sorcière, si on ferme les yeux, on finit par s'endormir... Tu sais comment elle est, ma mère.

Le visage de Joje change d'un coup.
Il ne parle plus.

Maman (QUE JE N'AI PAS ENTENDUE ENTRER DANS MA CHAMBRE): Non, je ne sais pas. Elle est comment, ta mère?

Je regarde Joje, qui devient aussi mal à l'aise que moi.

Joje: Salut, ma tante! Es-tu excitée de partir?
Maman: Change pas de sujet, Joje! Parle-moi plutôt de mes théories de sorcière!

Elle me tend une paire de souliers de course.

Maman: Tiens, je te les ai nettoyés. Tu les porteras demain... et les enlèveras avant de te coucher.
Moi: *Grazie mille.*

Maman me regarde.

Maman: Hmm... T'as même pas d'accent!
Moi: Je sais, je suis super bon en italien!
Maman: Ne parlez pas trop longtemps. Je ne veux pas que mon petit Italien se couche tard.

Je roule, **ENCORE UNE FOIS**, les yeux.

Maman: Ne roule pas les yeux, Charles.

Oups...

Joje est crampé.

Moi: J'ai presque 13 ans, mom.
Maman: Et moi, j'en ai 44. Ça ne change rien. Dodo bientôt.
Maman: Dors bien, mon beau Joje. On se voit demain à l'aéroport.
Joje: Bye! Toi aussi, dors bien!

Elle part **ENFIN**. Je me tourne vers Joje.

Moi: Impossible d'avoir la paix dans cette foutue maison!
VOIX DE MAMAN À TRAVERS LA PORTE: Je t'ai entendu!
Moi: Aaargh!!!!

Sérieux, je vais **#sautermacoche** dans pas long. Mais Joje change de sujet.

Joje: J'apporte tellement mon cahier de statistiques, on va tester ta mère.
Moi: Oui, pour savoir combien de fois elle doit me demander de me coucher avant qu'elle explose.
Joje: Parfait, je le note et on fera ça! Ma mère a sauté sa coche après...

Il consulte son carnet de statistiques.

Joje: ... euh... cinq fois... Heille, faut que j'te laisse, on se voit demain.
Moi: OK. Donc, c'est toi qui apportes les cartes?
Joje: Oui, je m'en occupe.
Moi: OK, pis moi j'apporte le jeu de **UNO**.
Joje: Deal!

Je raccroche. Je mets mon pyjama. Il est *20H30 = 8H30 PM*. J'ai joué au soccer toute la journée, et je suis brûlé.

Mon iPad sonne à nouveau. Ah! C'est William. Je réponds.

Moi: Salut, Will!
William: Salut, Lolo! Es-tu prêt pour demain?
Moi: Ouain...
William: Qu'est-ce qu'il y a? T'as pas l'air excité.

Je le suis, mais j'ai l'impression de le laisser tomber, puisque je lui avais promis que je serais au Kamp P. avec lui. Mais, à cause du voyage, mes parents ne peuvent me laisser y aller.

Je dois faire attention de ne pas sembler trop emballé parce que ça va lui faire de la peine. Il est très sensible, William. Mais, sérieux, je suis très content de partir. D'autant plus que je suis devenu **FLUENT EN ITALIEN**, j'ai trop hâte de pratiquer pour vrai!

Mélie entre dans ma chambre. Je me retourne.

Moi: Qu'est-ce que tu veux?
William: Ah! Salut, Mélie!
Mélie: Salut, Will. Ça va?
William: Oui, et toi?

Mélie est redevenue «normale» avec William. Elle n'a plus l'œil sur mon ami. Elle a réalisé qu'il était bien trop jeune pour elle. Tant mieux.

Moi: Tu vois pas que je suis occupé?
Mélie: Maman fait dire qu'il est assez tard.
Moi: Heille, peux-tu te mêler de tes affaires?
Mélie: Du calme, c'est elle qui m'a dit de te faire le message.
Moi: Sors de ma chambre!
Mélie: Bye, Will!
William: Salut, Mélie, bon voyage!

Elle sort enfin. Je me tourne vers **mon** ami.

Moi: Je veux mourir rien qu'à penser que je vais passer 19 jours avec elle. Une chance que mon cousin va être là.
William: T'exagères. Elle est pas si pire.
Moi: Ça paraît que tu l'as pas dans les jambes à la journée longue.
William: Arrête donc de toujours te plaindre.

Il a raison, mais il est **HORS DE QUESTION** que je l'admette. Je change donc de sujet.

Moi: Ça aurait été cool que tu viennes. Tu ne peux pas demander à tes parents?
William: Tu le penses vraiment?
Moi: Certain, t'es mon meilleur ami!
William: Ah! Ben là, tu me fais plaisir!
Moi: Maman me dit qu'on doit avoir du Wi-Fi dans presque tous les endroits où on sera. On va se facetimer.
William: Arrête, Lolo. T'auras pas le temps. Pis avec le décalage...

BON POINT. Et lui, il va être parti dans son camp de riches avant d'aller au Kamp P.

** Voir carnet nº 2.

Malaise. Je ne sais pas trop quoi répondre.

Moi: Je te promets que je vais faire mon possible.
William: Moi, je te gage que tu ne m'appelleras pas une seule fois.

Et il le dit avec un grand sourire. Ce n'est pas très gentil de penser ça de son **SUPPOSÉ** meilleur ami. **OMG**, j'espère qu'il ne rencontrera pas quelqu'un de plus:

1) gentil,
2) intéressant,
3) intelligent,
4) drôle,
5) euh... patient (avec ses frère et sœurs gossants)...

... QUE MOI?

Un frisson glacial me remonte le long de la colonne. **OH NON!** Je vais perdre mon meilleur ami à cause d'un maud... euh... d'un voyage en Italie.

P.-S.: ** J'aime bien la pizza, mais on en a de la super bonne à Montréal, pas besoin d'aller si loin!

À bien y penser, je suis certain que ça ne sera même pas si le fun que ça, l'Italie. En tout cas, pas pour justifier de perdre mon meilleur ami. Tant pis si j'ai appris l'italien pour rien!

{ Je pars dans la lune une fraction de seconde... Je déteste quand ça m'arrive. }

Avant que je puisse répondre, William est déjà **PRESQUE** parti.

William: Faut que j'y aille. Bon voyage! On se voit bientôt!
Moi: Euh... OK.

Il est déjà déconnecté! Je n'en reviens pas! Si on était au téléphone, je pourrais dire qu'il m'a raccroché au nez. Là, il m'a... **DÉCONNECTÉ AU VISAGE?** C'est ça qu'on dit? Et dire que je ne lui parlerai pas avant... avant... euh... avant de ravoir du Wi-Fi en Italie.

Pas le temps de réfléchir que...

Maman (qui est entrée dans ma chambre sans cogner):
T'es pas encore couché?
Moi: Je me couche, là.

Je me faufile sous les couvertures après avoir placé mon iPad sur ma table de chevet.

Moi: Câlinou tout chaud?

J'adore quand maman me fait un gros câlin juste avant de m'endormir. On dirait que je m'endors plus vite, et que je dors mieux.

Moi: Je suis troooooop excité de partir!
Maman: Moi aussi, ça va être super!
Moi: D'autant plus que je parle italien, maintenant. Je vais pouvoir tout traduire pour vous.

Maman sourit.

Maman: Parfait. J'ai bien hâte. Allez, *Buona notte*.

Hmm... Elle sort son italien?!?

Moi: *Buona notte*, maman. Je t'aime.
Maman: Moi aussi.

Je m'endors dès que je ferme les yeux.

J'OUVRE LES YEUX.

OH 17

Quoi? Seulement **minuit?** Il est donc tôt? Euh... **tard?** Je suis un peu confus. Est-ce qu'on dit tôt ou tard à cette heure?? Je pense que ça dépend. Si c'est pour aller se coucher, il est tard. Mais si l'on parle de se lever, il est tôt.

AAAAARGH... C'est compliqué, et je ne veux pas trop réfléchir, car je ne m'endormirai plus. Je referme les yeux.

J'OUVRE LES YEUX.

1H11

Cool, je peux faire un vœu! Euh, mais je n'en reviens pas, j'ai même pas dormi une heure! Faut que je me rendorme au moins jusqu'à *6H30*, sinon, je vais être trop fatigué **DEMAIN**.

JE REFERME LES YEUX.

EUH... je veux dire: **TANTÔT**. Je vais être trop fatigué **TANTÔT**. On est la même journée. On dit donc **TANTÔT**... Hmm... je me demande si...

Ma conscience: DORS, CHARLES!!

OK, OK, OK, PAS DE PANIQUE.

J'OUVRE LES YEUX.

Il est... **QUOI??? 2H11 ??** Exactement une heure de plus que tantôt... encore une fois. Très cool! **EUH, NON** = C'est l'enfer, essayer de dormir avant un voyage en Italie?!? Pourtant, il me semble que je ne suis pas si excité que ça de partir?

#menteur

Bon, là, je vais commencer à méditer pour me calmer et m'endormir.

INSPIRE ... EXPIRE ... INSPIRE ... EXPIRE... INSPIRE... EXP...

J'OUVRE LES YEUX.

Il est **7H18**. Fiou! J'ai dormi plusieurs heures d'affilée.

VIVE LA MÉDITATION!!

#meilleurechosedumonde

LULU ENTRE DANS MA CHAMBRE.

** Je referme les yeux et fais semblant de dormir.

Lulu: Lolo?

Je ne ~~bronge~~ bronche pas.

Lulu: Lolo, es-tu réveillé?

{D'APRÈS TOI?}

#unevraiefille

Je ne bouge toujours pas. Par contre, j'ai une envie folle d'éclater de rire. Mais il faut que je me retienne, sinon je suis fait.

Elle s'approche de moi et me secoue la jambe.

Lulu: Lolo? Dors-tu?

OK. J'aimerais bien encore faire semblant de dormir, mais elle me secoue trop fort, et c'est impossible que je ne me réveille pas. Je fais donc semblant de me réveiller.

Moi (voix très endormie et les yeux à moitié ouverts #jepourraisgagnerunoscar): Hmm? C'est qui?
Lulu: C'est moi!

J'ouvre les yeux, puis les referme, puis les ouvre à nouveau. Je bâille longuement. C'est drôle, parce que chaque fois que je fais semblant de bâiller, ça me donne *VRAIMENT* envie de bâiller. Donc, je ne finis plus de bâiller. Je fais même bâiller ma sœur, tellement je bâille fort.
#lebaillementestcontagieux

Moi: Hmmm...

Je m'étire longuement... Elle reste plantée là, à attendre que je me réveille. Impossible de lui faire comprendre que je veux encore dormir. J'ouvre grand les yeux.

Moi: Qu'est-ce qu'il y a?
Lulu: Cool, t'es réveillé!!

SÉRIEUX???

Elle met vingt minutes à me brasser, et elle s'étonne que je sois réveillé? FRANCHEMENT! Elle peut bien être une fille. Sont toutes niaiseuses. Même Justine. **PAS QUE JE PENSE À ELLE**. Mais je me demande bien aussi ce qu'Érika fait en ce moment... Elle doit dormir. **PAS QUE JE PENSE À ELLE NON PLUS.** Il est encore tôt, quand même.

Lulu: Tu veux jouer avec moi?
Moi (je sursaute): QUOI??

Elle semble étonnée.

Lulu (Plus fort): TU VEUX JOUER AVEC MOI?
Moi: Euh... J'ai pas dit «QUOI» parce que je n'avais pas compris!

Elle fronce les sourcils. Décidément, elle ne comprend vraiment rien.

#unevraiefille-forever

Moi: J'ai dit «QUOI?» dans le sens de «HAN?». Tu me pousses pendant 10 minutes, et après tu 1) t'étonnes que je sois réveillé, 2) n'as rien d'urgent à me dire??

Elle m'analyse un instant.

Lulu: Comme quoi, mettons?
Moi: Je sais pas, moi! Vite! La maison est en feu et il faut sortir!!

Elle réfléchit un instant. (Et quand elle réfléchit, elle fait toujours le même geste **#gossant**: elle se gratte le menton en levant les yeux au ciel et en fronçant les sourcils **#ridicule**)

Lulu: Euh, si la maison était en feu, je ne serais pas venue te réveiller. Je serais sortie rapidement.
Moi: Quoi? Tu m'aurais laissé mourir??
Lulu: Ben là, tu dormais dur, tu t'en serais pas rendu compte!!
Moi: T'es donc bien méchante avec ton grand frère! Aurais-tu réveillé Tutu?
Lulu: C'est certain! C'est mon jumeau!

Je suis sans mot. Si la maison brûlait, ma petite sœur vient d'avouer qu'elle me laisserait **calciner**. Je n'ai plus envie de jouer avec elle.

P.-S.: **Pas que j'en avais envie.

AYOYE. Ça fait mal de penser que ma sœur me laisserait brûler. Moi, je n'aurais jamais pu l'abandonner dans une maison qui brûle.

P.-P.-S.: **Mais là, je vais changer d'idée. «Allô les pompiers? prenez votre temps!»

Tutu entre.

Tutu: Cool! Lolo! T'es réveillé! Tu viens jouer avec nous?

Je me glisse sous les couvertures.

Moi: Laissez-moi tranquille!

J'attends un moment. **Rien.** J'attends encore. **Toujours rien. Bon**. Ils ont quitté. Je sors la tête de sous les couvertures. Ils sont là, plantés côte à côte devant moi, et ils me fixent droit dans les yeux sans broncher. Je roule les yeux.

Moi: D'accord. À quoi on joue?

La journée me semble longue, c'est vraiment l'enfer. J'ai TROOOOOOOOP hâte de partir, et les jumeaux aussi. Mélie, elle, joue la cool, mais je sens qu'elle aussi est fébrile.

Vers 12 H 34 en mangeant un bon grilled cheese bien cuit que maman m'a fait, je pense à William. J'ai envie de l'appeler, mais je sais que je ne ferai que tourner le couteau dans la plaie, donc je me résigne. **#DOMMAGE**

Je suis prêt à partir. Ne reste qu'à attendre jusqu'à 16 H. C'est l'heure à laquelle on quitte pour l'aéroport.

J'ouvre les yeux. Oups, je m'étais endormi...

QUOI???

IL EST 15 H 58?????

Papa entre dans ma chambre.

Papa: Charles, on part!

Mais maman entre également, et elle dramatise, encore une fois.

Maman: Qu'est-ce que tu fais? Le taxi vient d'arriver!
Moi: Noooooon!!! J'ai encore des choses à faire!!
Maman: Quoi donc?
Moi: Je sais pas, mais il me semble que j'ai des choses à faire!!
Maman: Pas le temps. Allez!

Je saute en bas du lit. Je ne sais plus où me garrocher, le taxi est arrivé! DEUX minutes à l'avance!! Techniquement, je ne suis pas en retard, alors je peux prendre deux minutes pour retrouver mes esprits.

JE CAPOTE!

Avoir su, j'aurais dû me préparer plus tôt!

Je ramasse mon sac à dos. Ça fait bizarre que Frileux n'entre pas dans ma chambre pour se faire flatter. Il est parti chez l'amie de ma mère qui va le garder pendant les trois semaines que nous serons partis.

Je dévale les escaliers trois marches à la fois. Mon cœur bat à cent battements à la seconde.

BOUM BOUM BOUM BOUM BOUM BOUM

C'est fou combien je suis énervé. Il me semble qu'il fait chaud dans le taxi. Je ne

peux pas croire que demain matin je vais voir le Colisée de Rome.

C'EST HALLUCINANT!

Je capote juste à penser que je vais mettre les pieds sur les mêmes pierres que Jules César!!

Jules César était un empereur romain du temps d'Astérix. Et il n'aimait pas trop les Gaulois, je crois.*

* JE VAIS DEMANDER À RAMI.

J'ENTENDS MAMAN CRIER:

LES ENFAAAAAAAANTS!!!! Viiiiiiiiiiite!!!!

J'ai une soudaine envie de vomir. On dirait que je ne suis pas prêt! Je suis certain d'oublier quelque chose...

Mais quoi???

OMG, JE CAPOTE TROOOOOOOP!!!

On arrive à l'aéroport... en **retard**, comme d'habitude. Joje et sa famille sont déjà arrivés depuis au moins 30 minutes, et ma tante a fait l'enregistrement hier soir. Maman, elle, **«n'a pas eu le temps...»**, comme d'habitude.

Je roule les yeux car, sérieux, **ELLE MÉRITE UN ROULEMENT D'YEUX**. Ce n'est pas compliqué de faire l'enregistrement en ligne. Elle aurait très bien pu le faire hier soir avant de se coucher. À cause d'elle, on va tous attendre: **TANTE STEF, ONCLE JOE, JOJE, LAURENT, MÉLIE, TUTU, LULU, PAPA ET MOI! NOUS SOMMES 10 AU TOTAL!**

Je me tourne vers Joje, et, tout juste derrière lui, au-dessus de son épaule, j'aperçois le *SOSIE* de William, qui marche vers nous, un grand sourire aux lèvres.

Moi: Joje, regarde le gars là-bas comment il ressemble à...

{ ?????????? }

Moi: William????????? Qu'est-ce que tu fais ici?
(En pointant vers sa valise.) C'est ta valise??
William: Surpriiiiiiiiiise!!!!! Je viens avec vous!!

OH NON! Euh... Je veux dire: **YOUPPI!!!** Mais maman ne le laissera jamais venir avec nous! Elle est déjà assez stressée comme ça.

P.-S.: ** stressée = façon polie de dire: achalante, fatigante, impatiente. Bref, elle me tape sur les nerfs **SOLIDE** depuis quelques jours. Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a de si énervant de partir trois semaines en vacances familiales.

Je dois gérer la «**SITUATION**». William est tout heureux d'être ici, mais j'aurais pensé qu'il connaissait ma mère mieux que ça. Avec tout le temps qu'il passe chez moi, il devrait savoir qu'elle n'a juste pas d'allure.

LE VISAGE DE William **TOMBE.**

William: T'as pas l'air content de me voir?

AAARGH! Si! Je le suis! Mais ma mère...

Maman (qui est arrivée par-derrière et qui m'a fait sursauter): Lolo?!?

Je me tourne vers elle. Elle affiche un énorme sourire en me faisant un petit signe de tête positif.

Elle ne peut pas être contente???
** C'est, genre, pas dans sa nature.

Encore moins, était-elle au courant??
** Il me semble qu'elle est bien trop poche pour ça.

#nepasrepeter

Moi: Tu savais?
Maman: Bien sûr que je savais!
William: Tu ne penses quand même pas que je serais venu sans permission! J'en ai parlé à ta mère le jour même que tu l'as appris!! Je capote.
Moi: Mais le camp?

C'est vrai, ses parents ont déjà tout payé.

William: On va le faire ensemble en Italie! Mes parents s'en foutent. Ils voulaient même venir avec nous, mais j'ai dit «non».

Il me saute dans les bras, et sa joie est contagieuse. Joje s'approche et lui serre la main.

Joje: C'est trop cool, ça. Je capote! On va être les trois amis en Italie!

EUH... En fait, c'est les DEUX amis+le cousin... Il faut que ça reste clair. Pas envie de revivre l'été dernier.

** Voir carnet nº 2.

C'est sûr qu'il **CAPOTE!** Il **CAPOTE** toujours pour pas grand-chose, mon cousin. Mais je l'aime comme ça! Je me tourne vers Mélie, qui n'en a rien à foutre de voir William.

PAR CHANCE.

Moi: Wow! Quelle belle surprise!! T'es bon d'avoir gardé le secret.

Moi, je n'aurais **JAMAIS** été capable. Je ne peux pas garder un secret plus de... **CINQ MINUTES**.

Moi: Donc hier, tu ne mentais pas quand tu disais qu'on ne se parlerait pas sur FaceTime!?
William: Je ne mens jamais!!
Moi: MENTEUR!!

On éclate tous de rire!

Maman: Allez! Faut y aller!

Bon, elle casse encore mon fun, elle. Papa me fait signe d'obéir. **HEILLE**, j'ai hâte d'être assis dans l'avion entre mon ami et mon cousin. Je vais avoir la paix pendant **SEPT HEURES!** On va passer une nuit blanche, je suis troooooop excité!! Je ne dormirai pas, je ne suis jamais fatigué en avion. De toute façon, j'ai beaucoup dormi durant la journée...

On embarque, enfin dans l'avion! J'ai trop hâte d'être assis!! Avec tous les jeux que j'ai apportés, on ne va pas s'ennuyer!!

20H30

Les portes de l'avion se referment enfin. Ça fait **35 MINUTES** que je suis assis et que j'ai hâte de décoller. Curieux de voir ce qu'ils vont nous servir à manger. C'est dégueulasse, la nourriture dans les avions, mais je prends toujours un plateau, au cas où ils auraient changé de cuisinier. Maman ne prend jamais de risque, elle nous prépare toujours des lunchs. **AVEC ELLE, ON EST CERTAIN DE NE PAS SE TROMPER.** Au moins, elle sert à ça.

Je n'ai pas très faim, mais j'ai envie de manger, juste pour dire que j'ouvre mon lunch! **Oups...** je ne sais pas ce qui me prend, je viens de bâiller. Pourtant, je ne suis pas fatigué.

ÇA DOIT ÊTRE L'AIR DE L'AVION. LE CAPITAINE ANNONCE LE DÉPART. YÉ!!! ON PART POUR L'ITALIE!!!

VADO A PARLARE ITALIANO!!!

(Je vais parler italien!!!)

À peine décollé, je bâille à nouveau. **BEN VOYONS! QU'EST-CE QUI ME PREND?** Là, c'est plus fort que moi, juste à penser que je viens de bâiller, je bâille à nouveau.

Joje: Lolo? T'es fatigué? Tu peux dormir si tu veux!
Moi: Ben non, c'est juste un bâillement de relaxation.
Joje: Han? C'est quoi ça?
William (regarde Joje en riant): C'est une façon pour Lolo de dire qu'il n'est pas fatigué parce qu'il veut passer la nuit réveillé. Mais c'est correct, si t'es fatigué...
Moi: Mais je ne suis pas fatigué!!!

OOOOOHHH!!! Ne me dis pas qu'ils vont recommencer, parce que je vais regretter que William soit venu.

** Ma mère et ses mauvaises idées.

Je ne suis tellement pas - ZUT, **un autre bâillement!?!** - fatigué!

Joje incline la tête, comme le fait ma mère quand elle me pince la main dans le sac de biscuits aux brisures de chocolat. Décidément... on dirait qu'ils mettent des gaz ~~lacrimog de somnifères~~ endormants.

{ Pour éviter que les tannants appellent les agents de bord aux deux secondes. }

Je reprends mon jeu de cartes en mains.

Moi: C'est à moi de commencer.

Je dépose une carte sur ma tablette.

Moi: À toi, Joje.

(BÂILLEMENT QUE JE TENTE DE CAMOUFLER EN ME GRATTANT LES LÈVRES #aucunrapport)

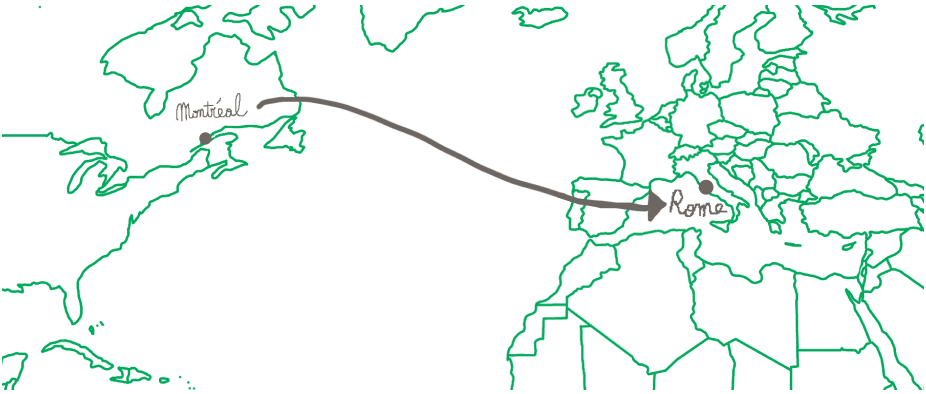
Ouf... mes paupières sont tellement lourdes...

Joje: Lolo?? Loloooooo?

** Je me fais secouer fort.

J'ouvre les yeux.

Moi: C'est à moi?!?



Joje: Non, on est arrivés!

J'ouvre les yeux, pour vrai cette fois.

Moi: Han? Quoi?
Joje: On vient d'atterrir.
Moi: QUOI??? J'ai dormi??

William fait un gros «**OUI**» de la tête. Ils ne peuvent pas me niaiser, parce qu'il y a déjà des gens qui se sont levés et quittent l'avion avec leur bagage à main. Je ne peux pas croire que j'ai dormi.

Moi: Pourquoi ne m'avez-vous pas réveillé?? Je ne voulais pas dormir!

Sérieux, quelle perte de temps! J'aurais pu regarder au moins deux films, manger mon lunch, jouer une partie ou deux! de **MAGIC**, sans compter que j'aurais pu écouter de la musique en écrivant dans mon... dans mon... OH OH... ... dans mon

CARNET!?!?!?!?!

Un vent de panique s'empare de moi et je fouille partout dans mes affaires.

MON CARNET N'EST PAS LÀ!!!

JE VEUX:

1) vomir,
2) pleurer,
3) hurler de rage,
4) demander au pilote de faire demi-tour,
5) égorger ma mère. C'est de sa faute si j'ai oublié mon carnet à la maison!!

QUOI??

Si elle ne m'avait pas autant bousculé avant le départ, j'y aurais pensé!! Et là, il n'est pas dans mon sac!! Je le revois, sur le coin du bureau de ma chambre.

Enfin le **GRAND** jour! C'est aujourd'hui que Lolo part pour l'**Italie** avec sa famille et ses cousins, et il est **TROOOOOOP** excité! Grâce à la super **APPLI** qu'il a achetée, il parle maintenant **FULL** italien, et il a bien hâte de le pratiquer en arrivant à **Rome**! Quelle joie de découvrir les meilleures pâtes et pizzas au monde... sans oublier les **gelatos**!!! Mais ce que Lolo ignore est que la Toscane lui réserve la plus grande des surprises: la **#merveilleuse SOFIA! BOUM BOUM BOUM**

Mais avant de pouvoir conquérir le cœur de la belle **SOFIA**, il lui faudra affronter le terrifiant **ANTONIO**...

***DÉFENSE D'ENTRER! 5*: PIZZA, PASTA... ET SOFIA!!**
est un *road book* familial sous le **soleil** de l'**Italie**, dans lequel Lolo découvrira beaucoup plus qu'un pays magnifique...

Retrouvez Lolo sur son blogue:
defensedentrer.com
ou sur la page Facebook de Défense d'entrer.

CAROLINE HÉROUX est scénariste et productrice. Elle a notamment écrit *À vos marques... Party! 1* et *2* et *Sur le rythme*. Pour *Défense d'entrer! 5*, son sixième roman, elle a collaboré avec son fils de 12 ans, Charles-Olivier Larouche.

ISBN 978-2-89714-182-0

Groupe Livre Québecor Média

Les Éditions de la Bagnole
Une société de Québecor Média
leseditionsdelabagnole.c